

LE JOUR, 1951
5 MAI 1951

UN TÉMOIGNAGE

Parlant avant hier devant les Commissions réunies des Forces armées et des Affaires étrangères du Sénat américain, le général Mac Arthur a dit de la politique soviétique qu'elle rejoint celle de la Russie tzariste en ce sens qu'elle cherche des débouchés sur les mers chaudes **pour atteindre enfin par là le continent africain.**

Dans le continent africain, le général Mac Arthur voit **pour plusieurs siècles** une accumulation de ressources pour l'humanité entière. Et c'est une chose impressionnante que le grand général qui a su émouvoir l'âme hautaine du Japon vaincu, ait de son poste de commandement en Extrême-Orient **saisi avec cette précision l'avenir de l'Afrique avant celui de l'Asie.**

Ce n'est pas pour rien que nous rappelions aux Méditerranéens du nord, l'autre jour, que cette Afrique, de bout en bout méditerranéenne à son sommet, est un des poumons de l'Europe. L'autre poumon disions-nous c'est dans le Proche-Orient et dans le Moyen qu'il se trouve. (On confond à tort maintenant le Proche-Orient et le Moyen).

Or cette Afrique est, à grande distance, doublement et dangereusement convoitée ; **tandis que son destin dans sa partie la plus vivante et la plus dense appartient à la Méditerranée**

L'Afrique est à l'Europe, disions-nous encore, plus que l'Amérique du Sud à l'Amérique du Nord. Et ce ne sont pas les Anglais qui le contesteront. **Mais alors comment peut-on faire une Europe si l'on coupe en deux, horizontalement, la Méditerranée ? Et quelles chances laisse-t-on à cette Afrique de ne pas retomber lourdement sous une domination pareille à la vieille domination ottomane, ou bien dans l'anarchie la plus sombre ?**

Voici le temps des idées claires et des vues les plus larges. Les entreprises de notre époque sont si vastes qu'elles souffrent mal la moindre erreur. Un faux pas conduit à l'abîme avant qu'on ait le temps de pousser un cri. **Il n'y a pas de politique mondiale, encore moins de politique européenne, sans la Méditerranée.** Ou alors qu'on accepte d'avance que deux ou trois civilisations parmi les plus nobles du monde, périssent !

On ne subordonne pas l'avenir d'une civilisation à celui d'une stratégie. C'est ce que nous supplions les Anglais et les Américains d'inscrire sur leurs tablettes. **Ce n'est pas seulement l'avenir de l'Europe et celui des Arabes, ce sont les chances prochaines du remembrement du monde qui sont en jeu.**